



Bernadotte



Blücher

La campagne de France

se déroule de octobre 1813 à mars 1814. Malgré plusieurs victoires et après l'entrée des troupes prussiennes et russes dans Paris, l'empereur abdiquera le 6 avril 1814 et partira en exil à l'île d'Elbe.

Il affronte dans l'Est de la France les troupes coalisées de la Russie, de la Prusse, du Royaume-Uni, de la Suède, de l'Autriche et de plusieurs États allemands. Les forces qui envahissent la France sont divisées en trois armées : Bohême (Schwarzenberg), Silésie (Blücher) et Nord (Bernadotte).

Dans le camp de la France, les pertes précédentes en hommes, en Russie et en Allemagne, sont trop importantes pour être compensées, d'autant que de nombreuses troupes sont restées en garnison dans les places fortes d'Allemagne, comme à Hambourg. Avec une armée diminuée, inexpérimentée (les jeunes conscrits de 1814, les « Marie-Louise », ne sont pas à la hauteur de leurs aînés), et largement dépassée en nombre, Napoléon parvient à infliger plusieurs revers à ses ennemis, mais ne peut pas reprendre l'initiative. Il tente d'arrêter, puis de contourner l'offensive ennemie et de la prendre à revers, alors que les Alliés se dirigent vers Paris et que les défections se multiplient. Les Alliés entrent dans Paris le 31 mars 1814.

Les batailles : Metz · Saint-Avold · Saint-Dizier · Brienne · La Rothière
Campagne des Six-Jours : Champaubert · Montmirail · Château-Thierry ·
Vauchamps · Mormant · Montereau · Bar-sur-Aube · Craonne · Laon · Reims ·
Arcis-sur-Aube · Fère-Champenoise · Meaux · Claye · Villeparisis · Paris
Le 30 mars, Paris capitule. Le 11 avril 1814, Napoléon signe le Traité de Fontainebleau en présence des maréchaux Ney, Macdonald, du général Caulaincourt et des ministres d'Autriche, de Russie et de Prusse.